

## A L'AUBE DE TOI

*J'aime les matins quand l'ombre de la nuit se mêle encore à nous et que la lumière blonde coule déjà entre tes dunes de soie. Tombé du silence, un air calme soulève sans bruit tes terres alanguies. Écorce vivante sous la gravité céleste, tes formes te disent et se taisent au rythme de tes songes de femme. Je te contemple, je m'émerveille. Mes yeux brillants te caressent quand ton sommeil commence à se perdre. Je ne respire plus, je remercie. Ton souffle voltige sur ma peau. C'est un peu de ton âme qui court vers la mienne. C'est ton corps chaud qui prend le mien sur son coeur. Ces matins-là, c'est l'éternité, celle de Dieu pour ses enfants. Ces matins-là, c'est ce Un, ce Tout, ce bout d'amour entre nous. Quand la promesse se fait vie, on croit mourir de trop exister. On goûte le toujours dans l'infime seconde, on sent l'infini éclater nos murailles. Te dire bonjour ces matins-là, c'est comme réchauffer le soleil de sa propre lumière. Tes yeux qui s'ouvrent aux lueurs tendres de l'aube, voir s'allumer leur flamme sous tes cheveux sauvages, c'est l'expérience de vie imminente, l'ultime, celle dont on ne revient que meilleur. Amour, tu es la promesse faite chair de toutes mes aurores avant toi. J'aime désormais ces petits jours, ces petits matins, ces matins d'amour. J'aime à mon tour et je t'aime Toi venue enfin.*